

Réactions à l'interview de Bart De Wever :
Propos irresponsables contraires aux intérêts des Belges, Flamands comme Francophones

Madame, Monsieur,

Le cdH ne peut être qu'affligé par les propos de Bart De Wever qui attaque frontalement, dans un moment politique plus que délicat, et sans aucune nuances, en quelques lignes d'interview dans un hebdomadaire étranger, à la fois son propre pays, l'économie belge (flamande comme francophone), le Roi et les Wallons.

1. Le cdH est tout d'abord affligé par l'irresponsabilité des propos excessifs tenus selon lesquels la « Belgique est devenue le malade de l'Europe », ce que tous nos fondamentaux économiques démentent. En faisant ce genre de déclarations dans le contexte actuel, le président de la N-VA joue avec le feu et prend le risque de mettre clairement l'économie belge, et donc aussi l'économie flamande et la situation de ses entreprises, en danger alors qu'elles ont besoin de stabilité et de confiance, ce qui est pour le moins étonnant dans le chef d'un responsable politique. Par ailleurs, le seul remède pour améliorer la situation économique de notre pays et rassurer les marchés qui pointent avant tout l'absence de gouvernement stable est de constituer sans délai un gouvernement capable de prendre des mesures structurelles. Dire d'un côté qu'un pays est malade et ne pas vouloir former un gouvernement manque de la logique de « bonne gouvernance » la plus élémentaire.

2. Pour le reste, les propos insultants à l'égard des Wallons et le manque de respect à l'égard du Roi ne sont hélas pas les premiers tenus. Ils démontrent une fois encore la pensée de la N-VA, qui n'est plus un mystère pour nous, notamment dans sa visée séparatiste confirmée dans l'interview. Cette interview ne fait que mettre en lumière les conditions extrêmement difficiles dans lesquelles des négociations doivent néanmoins se dérouler. Elles seules peuvent permettre d'aboutir à une réforme et de constituer un gouvernement indispensable pour le bien-être de nos citoyens et de nos entreprises.

3. En tant que parti rationnel qui se refuse à jouer sur l'émotionnel, comme cela est évoqué dans l'interview, en tant que parti qui défend avant tout l'intérêt général et celui des citoyens, le cdH estime que son devoir est de participer à la stabilité et à l'avenir du Pays plus qu'à des stratégies électorales ou partitocratiques. Le pays a plus que jamais besoin d'hommes et de femmes d'Etat au-dessus de la mêlée qui gardent le cap quoi qu'il arrive et ne perdent pas leur sang froid. Aussi, ce n'est pas une interview de plus, aussi affligeante soit elle, qui va détourner le cdH de son volontarisme lucide d'arriver à un accord équilibré sur la réforme de l'Etat. Il s'agit d'une question, pour le cdH et les Francophones, de sens de la responsabilité et de respect des citoyens. Il appartient maintenant à la N-VA de clarifier, cette fois en Belgique et non via la presse allemande, par ses actes sa volonté d'aboutir ou non.